

# Rwanda - Impuissance de l'ONU face aux massacres

Reuters, 9 juin 1994

KIGALI, 9 juin, Reuter - Les Nations unies ont déclaré jeudi que le déploiement de casques bleus était plus que jamais nécessaire au Rwanda après de nouveaux massacres qui ont coûté la vie à 22 religieux, parmi lesquels l'archevêque de Kigali.

Le commandant Jean-Guy Plante, porte-parole militaire de l'Onu, a expliqué que les 450 casques bleus se trouvant dans la capitale rwandaise ne pouvaient pas se rendre actuellement dans le quartier de Nyamirambo, où se sont déroulés les massacres.

Le Conseil de sécurité a autorisé l'envoi de 5.500 soldats pour protéger les civils et les convois humanitaires mais les premiers contingents n'arriveront pas avant trois semaines.

L'Onu a fait état jeudi d'informations dignes de foi selon lesquelles neuf prêtres et 63 civils avaient été tués à Kigali.

Auparavant, les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) avaient affirmé que 13 religieux, dont l'archevêque de Kigali et deux évêques, avaient été tués dans un autre incident.

L'archevêque de Kigali, Mgr Vincent Nsengiyumva, le président de la conférence des évêques, Mgr Thaddee Nsengiyumva, et l'évêque de Byumba, Mgr Joseph Ruzindana, ont été tués par quatre des soldats du FPR qui étaient chargés de leur sécurité.

Les meurtriers soupçonnaient les religieux d'avoir tué des membres de leurs familles. Quand les autres militaires ont découvert la tuerie, ils ont tué l'un des soldats mais les trois autres ont réussi à prendre la fuite, selon Radio Muhabura.

Des recherches ont été lancées pour que les trois hommes puissent être jugés, a ajouté la radio.

— "Triste nouvelle", dit le FPR —

Le colonel Frank Mugambage, directeur politique du FPR, a annoncé la "triste nouvelle" mercredi soir, a précisé la radio.

Une organisation humanitaire a confirmé à l'Onu que les deux massacres s'étaient déroulés le 6 juin à Nyamirambo. Mais les casques bleus n'ont pas pu se rendre sur place.

Des centaines de réfugiés, principalement des membres de la minorité tutsie, se cachaient dans cette enceinte pour échapper aux miliciens hutus qui font

régner la terreur à Kigali.

Le commandant Plante a déclaré que la Mission d'assistance de l'Onu au Rwanda (Minuar) avait reçu une lettre des religieux de Nyamirambo affirmant être en danger. "Nous avons pris cette lettre très au sérieux mais nous ne pouvions rien faire. Entre-temps, une organisation caritative nous a informés que le 6 juin, neuf prêtres et 63 autres personnes avaient été tués".

Le pape Jean Paul II a exprimé son indignation après le meurtre des 22 religieux et a réclamé une action rapide pour mettre fin au bain de sang dans "cette nation martyre".

Dans un message au peuple rwandais, le souverain pontife a demandé à la communauté internationale "de tout faire sans délai pour que s'ouvrent les voies de la concorde et de la reconstruction du pays si gravement meurtri".

A Kigali, l'Onu doit elle-même faire face à des difficultés. Son quartier général a été touché par un obus jeudi. Le projectile est tombé sur un étage supérieur du bâtiment occupé par quatre soldats ghanéens. Ces derniers étaient absents.

Il n'y a pas eu de blessé. Le commandant Plante a dit ignorer si le tir émanait des rangs gouvernementaux ou rebelles.

Les problèmes de sécurité ont contraint l'Onu à suspendre les convois organisés pour évacuer les civils.

Selon des organisations humanitaires, près de 500.000 personnes ont été tués dans les violences qui ont éclaté après la mort du président Juvénal Habyarimana dans un attentat le 6 avril dernier au-dessus de Kigali. /WEM

(c) Reuters Limited 1994